

le dessine d'un charbon, du doigt, d'un bâton sur le sol ; il dessine même dans son imagination et dans sa mémoire, S'il entend un récit descriptif, s'il fait une lecture dramatique, il bâtit dans son esprit les scènes de ce récit ou de cette lecture et dessine ainsi pour ses yeux seuls les lieux et les objets qui ont momentanément appelé son attention. Toute la partie de son cerveau logeant les conceptions et les souvenirs d'objets matériels se livre à un perpétuel travail de dessin. Son aptitude se conserve ainsi par la tête et par la main, le jeu des doigts reste familier, et le cerveau tout entier profite d'un travail mental plus parfait.

Le dessin est donc l'exercice le plus fructueux au point de vue du développement de l'individu. Il est aussi le plus fructueux au point de vue général des professions et du développement industriel.

Quand la notion générale du dessin augmente, l'industrie se perfectionne en raison de l'aptitude du producteur et des exigences du consommateur.

Le dessin développe le goût, cette faculté puissante de l'âme qui nous fait discerner et aimer ce qui est beau, et qui a une relation étroite avec la vérité elle-même, laquelle n'est autre chose que l'amour du beau moral,

Le dessin féconde l'imagination, embellit et multiplie les formes et conduit ainsi à l'application universelle de l'art à l'industrie.

LA SOIE.

Il se trouve, dans l'ordre des *lépidoptères*, un insecte remarquable, que Linné a appelé *Bombyx du mûrier*. Cet insecte, selon toute probabilité, est originaire du vaste empire chinois.

Il est assez curieux de savoir comment le *ver à soie* fut importé en Europe. Tout d'abord, disons que, sous peine de mort, l'empereur de Chine avait interdit l'exportation de ses œufs, parce qu'à ce moment la fabrication de la soie était la plus grande industrie de la Chine, industrie dont elle retirait des bénéfices énormes. Malgré cette défense, l'exportation eut lieu. Deux moines de l'ordre de Saint-Basile, institué en 357, s'avancèrent en Asie, pour y propager la foi. En même temps, ils furent mis au courant de toutes les opérations qu'exigeait la soie pour

devenir un tissu propre à être livré au commerce. Ils ne voyaient pas sans envie la richesse qu'apportait l'éducation du ver à soie aux habitants de cette contrée ; aussi furent-ils tout disposés à emporter au moins les œufs de ce petit animal. Ils parvinrent à en prendre et les déposèrent soigneusement dans le bout d'une canne creuse. Il arrivèrent heureusement à Constantinople où ils en firent cadeau à l'empereur. Ces œufs furent placés sur du fumier et la chaleur du soleil ne tarda pas à les faire éclore. C'est ainsi que le ver à soie fut introduit en Europe.

Une fois à Constantinople, il se multiplia rapidement et son éducation prit une extension considérable. La France s'en occupa, et encore de nos jours, il y est le sujet d'une industrie active.

Le ver à soie comme son nom le dit, nous donne un tissu précieux appelé "la soie" que nous rencontrons aussi dans le commerce sous les noms de *satin*, *velours*, *peluche* et *taffetas*. Ce petit animal passe par différentes phases qu'il est assez important de connaître. Le vert sort de l'œuf sous la forme de *chenille* qui subit ce qu'on appelle des *mues* ; ces mues, au nombre de quatre, ne sont autre chose que des transformations, des modifications de la peau : après chacune d'elles, surtout après la quatrième, l'insecte mange avec une voracité incroyable les feuilles du mûrier dont il se nourrit exclusivement. Arrivé à la dernière mue, il cesse de manger ; il commence par expulser de son corps toutes les matières inutiles et cherche une place convenable pour la construction du *cocon* dans lequel il s'enveloppera. L'insecte fabrique ce dernier au moyen de deux fils qu'il fait sortir de sa bouche. En agitant vivement la tête, il les enroule autour de son corps dans tous les sens, et forme bientôt une petite boule de forme ovulaire. A l'intérieur de ce cocon il subit une nouvelle métamorphose qui est celle de *nymphe* ou de *chrysalide*. Après un certain temps, il sort du cocon sous forme de *papillon*. Il produit de nouveaux œufs ou graines qui sont conservés pour l'année suivante.

Mais, en sortant du cocon, il brise celui-ci et gâte la *bourre de soie* ; celui-ci